

LA DAÑS TREGER SORT DE L'OUBLI

Disparue après la Première Guerre mondiale, la *dañs Treger* doit à une poignée de passionnés une renaissance ponctuée par une fête qui lui est entièrement dédiée chaque année à Plestin-les-Grèves.

par Michel Toutous



Les airs à danser du Trégor tiennent une large place dans le répertoire du duo de chanteurs Jacques David, à gauche, et Sylvain Le Roux, à droite.

Tout ce qui subsiste de la suite de danses en usage dans le Trégor est bien mince. Jean-Michel Guilcher l'évoque dans son ouvrage consacré à la danse populaire (voir *ArMen* n° 223) mais il reste prudent : "Oublis, confusions, déformations des mouvements et des rythmes, toutes les vicissitudes du souvenir sont ici chose courante." Toutefois, il dégage de son enquête une suite de danses dont il a pu filmer des bribes. Le Trégor aura connu une interruption du processus de transmission à la différence des terroirs voisins. Il faut attendre octobre 1988 pour qu'à l'initiative de Jean Balac quelques Trégorrois se décident à relancer cette danse au sein du Centre culturel du Trévou-Tréguignec. Immédiatement se pose la question des références : le Guilcher, les travaux de Madame Galbrun, les manuscrits du colonel Pérès, de Narcisse Quellien, et les *Dañs Treger* du *Tonioù Breizh Izel* de Polig Monjarret. Ce dernier est consulté par les musiciens afin de se voir préciser l'origine des thèmes, pendant que les spécialistes de la danse rencontrent Naïk Raviart, la fille de Jean-Michel Guilcher. Et c'est au cours d'une avant-première à Ploumanac'h que le

public redécouvre la danse locale. Alain et Françoise Carvellec organisent ensuite des stages destinés aux danseurs qui réunissent jusqu'à cinquante personnes dans différentes communes du Trégor.

PATRIMOINE EN ÉVIDENCE

Les musiciens ne sont pas en reste même si l'engouement reste surtout local. Bernard Lasbleiz, accordéoniste, les sonneurs Jil Léhart, Daniel Le Féon, Michel Savidan et Daniel Launay mettent la *dañs Treger* à leurs répertoires, certains composent de nouveaux thèmes. La suite s'organise ainsi : *dañs plaen*, bal, passepied. On peut y ajouter un *jabadao* non obligatoire. Mais pour qu'une danse existe, elle doit s'inscrire durablement dans le monde des festoù-noz. Une forme de militantisme amène ces musiciens à débiter leurs prestations dans le Trégor par la suite locale. La *dañs Treger* apparaît également au générique de quelques disques produits par le Centre culturel de Lannion. Les bagadoù, du fait du terroir imposé dans les concours d'hiver, la mettent également à leurs répertoires, *idem* pour les cercles celtiques des deux fédérations.

L'association Dañs Treger poursuit son travail en organisant à partir de 2013 un week-end à Plestin-les-Grèves destiné à mettre ce patrimoine en évidence. Des stages de musique et de danse permettent aux intéressés de s'initier à ce répertoire. Un concours de sonneurs et de duos libres, qualificatif pour la finale du championnat de Gourin, un concours de chant et de danse rythment la journée du dimanche. Pour autant, le travail autour de la *dañs Treger* est loin d'être achevé. Comme le souligne Mathieu Messenger, sonneur de bombarde et de clarinette, des animations orientées vers les jeunes pourraient leur mettre le pied à l'étrier, ainsi qu'il a pu en bénéficier il y a vingt ans sur les bancs de son école de Plestin. ■

Gouel Bro Plistin, du 3 au 11 novembre.
<https://danstreger.wordpress.com>